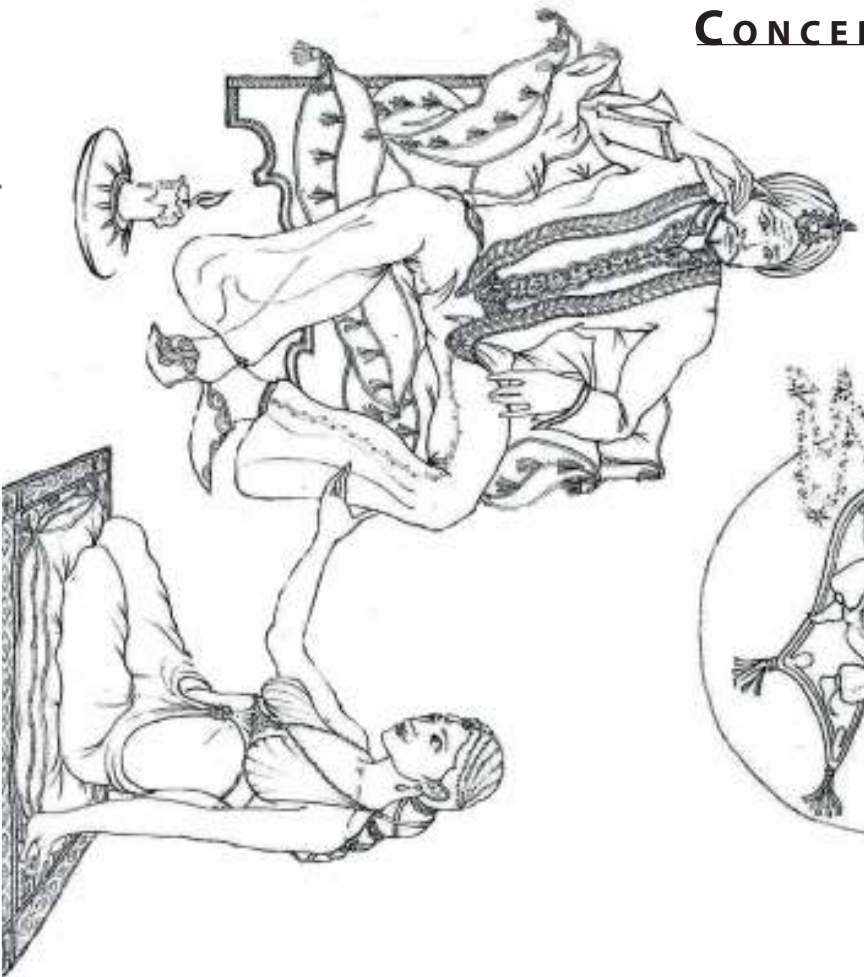
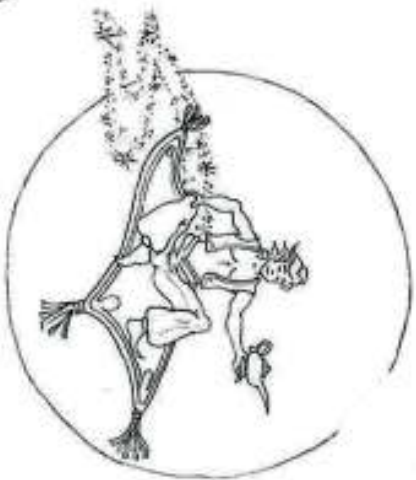


CONCERT ÉDUCATIF



CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS

Shéhérazade

Jeudi 17 janvier 2013, 14h30

JEUDI 17 JANVIER, 14H30 | Cité de la musique

Shéhérazade

Nikolaï Rimski-Korsakov (1844-1908)

Orchestre du Conservatoire de Paris
Lawrence Foster, direction

Elsa Siffert, Thibaut Benoit, Pierre Queval, présentation*

Coproduction Cité de la musique, Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

* Cette présentation a été préparée dans le cadre de la « Formation à la médiation musicale » mise en place par la Cité de la musique en partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. L'encadrement pédagogique des étudiants a été assuré par Anne-Charlotte Rémond (musicologue) et Edouard Signolet (metteur en scène).

Durée du concert : 1h.

Connais-tu Sinbad le marin, la princesse Shéhérazade, Ali Baba ? Ces personnages apparaissent dans les *Mille et une nuits*, un recueil de contes rédigés au Moyen-Âge dans une région s'étendant de l'actuel Irak à l'Égypte. Ces récits imaginaires ont fait le tour du monde, ils ont même donné lieu à des dessins animés. Sais-tu qu'il y a un peu plus de cent ans, un compositeur russe a tellement aimé lire ces contes qu'il a voulu transcrire en musique les images et les sentiments qu'ils lui inspiraient, à travers un orchestre ? C'est la musique que tu écoutes aujourd'hui, *Shéhérazade* de Nikolai Rimski-Korsakov.

Repères

titre	<i>Shéhérazade</i>
genre musical	suite symphonique
compositeur	Nikolai Rimski-Korsakov
nationalité	russe
date de composition	1888
premier concert (création)	Saint-Petersbourg, en Russie, le 3 novembre 1888
effectif instrumental	un orchestre de 76 musiciens
nombre de mouvements :	4
durée	40 minutes
histoire	d'après plusieurs contes des <i>Mille et une nuits</i>

Rimski-Korsakov © BnF



Nikolai Rimski-Korsakov, compositeur, chef d'orchestre et pédagogue russe (1844-1908)

Rimski-Korsakov a quarante-quatre ans lorsqu'il compose *Shéhérazade*. Il domine la vie musicale en Russie comme compositeur, professeur de composition et chef d'orchestre. Lors de la création de *Shéhérazade*, c'est lui qui dirige l'orchestre et c'est un triomphe ! Dans cette œuvre se retrouvent deux éléments fondamentaux pour Rimski-Korsakov : la mer et le

conte. En effet, parallèlement à sa carrière de musicien, il exerce pendant plus de dix ans le métier d'officier de marine. À travers ses nombreux voyages, il noue, avec la mer et l'ambiance des ports, un lien profond. Rimski-Korsakov est aussi fasciné par les contes et s'en inspire non seulement dans *Shéhérazade* mais aussi dans ses opéras, *La Demoiselle des neiges*, *Kashchey l'Immortel* et *La Légende du Tsar Saltan*.

Les instruments de *Shéhérazade*

L'orchestre compte 76 musiciens répartis ainsi :

50 cordes 14 premiers violons, 12 seconds violons, 10 altos, 8 violoncelles, 6 contrebasses, 1 harpe

9 bois 3 flûtes dont 1 jouant le piccolo, 2 hautbois dont 1 jouant le cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons

10 cuivres 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba

6 percussionnistes triangle, cymbales, caisse claire, grosse caisse, tambourin, tam-tam (une sorte de gong), timbales

***Shéhérazade* au fil des mouvements**

En marge de la partition, Rimski-Korsakov a copié un résumé des *Mille et une nuits* :

« Le sultan *Shahriyar*, persuadé de l'infidélité des femmes, avait juré de mettre à mort chacune de ses épouses après la première nuit de noces. Mais la nouvelle sultane *Shéhérazade* parvint à conserver la vie en l'intéressant aux récits qu'elle lui confia pendant mille et une nuits. Aiguillonné par la curiosité, le sultan repoussait de jour en jour l'exécution de sa femme, et finit par abandonner complètement sa sanglante résolution. Pour ses histoires, la sultane empruntait aux poètes leurs vers, aux chansons populaires leurs paroles, et elle les mêlait à des récits et des aventures les plus variés. »

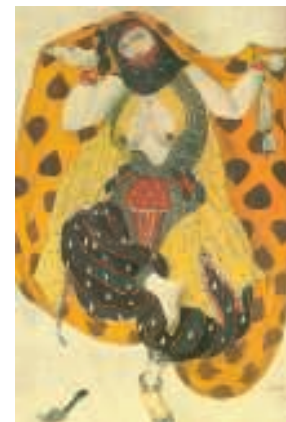
L'orchestre va donc évoquer en quatre épisodes comment la princesse *Shéhérazade* parvient à apaiser la colère de son époux en lui racontant des histoires.

I. *La mer et le vaisseau de Sinbad*

II. *Le récit du prince Kalender*

III. *Le jeune prince et la jeune princesse*

IV. *Fête à Bagdad - La Mer - Le Vaisseau se brise sur un rocher surmonté d'un guerrier d'airain*



Costume d'odalisque, collection particulière, Léon Bakst, D.R.

1^{er} mouvement - *La mer et le vaisseau de Sinbad*
Largo e maestoso – Allegro non troppo

Les cuivres déclament une mélodie menaçante, *fortissimo pesante* indique Rimski-Korsakov dans la partition. Ce thème représente le sultan *Shahriyar* furieux d'avoir été trompé par sa première épouse.

Puis le violon soliste s'envole dans une rêverie accompagné par la harpe. C'est *Shéhérazade* qui répond au sultan de sa douce voix et l'entraîne peu à peu vers le monde de l'imaginaire. Commence le récit du « voyage de Sinbad » ; les cordes décrivent le mouvement des vagues et du vaisseau, calme et régulier.

Le solo de Shéhérazade au violon réapparaît dans les autres mouvements de l'œuvre.

Amuse-toi à le reconnaître à chaque fois.


 Instruments à repérer : le violon solo et la harpe

Qu'est-ce qu'un thème ?

Un thème en musique est une mélodie qui revient plusieurs fois dans un morceau et que l'on mémorise facilement.

II^e mouvement - *Le récit du prince Kalender*
Lento – Andantino – Allegro molto – Con moto

Le héros de ce mouvement est un prince qui subit toute sorte de péripéties jusqu'à se retrouver borgne et déguisé en derviche *kalender*, c'est-à-dire en moine mendiant et errant. Il s'exprime ici à travers le basson puis le hautbois ; bientôt c'est l'orchestre entier qui raconte son histoire dans une allure dansante.

 Instrument à repérer : le basson

III^e mouvement - *Le jeune prince et la jeune princesse*
Andantino quasi allegretto – Pochissimo più mosso – Come prima – Pochissimo più animato

Rimski-Korsakov fait ici dialoguer deux amoureux :

- « *le jeune prince* » se présente sous le timbre des violons, avec galanterie.
- « *la jeune princesse portée sur un palanquin* » (chaise ou litière portée à bras d'homme ou posée sur le dos d'éléphants) lui répond sur un pas de danse joué à la clarinette et à la caisse claire.

À quoi ressemblent les amoureux ? Que se disent-ils ? Le compositeur te laisse libre de l'imaginer.

 Instruments à repérer : la clarinette, la caisse claire et le tambourin

IV^e mouvement - *Fête à Bagdad - La Mer - Le Vaisseau se brise sur un rocher surmonté d'un guerrier d'airain*
Allegro molto – Vivo – Allegro non troppo maestoso



Tsingore le marin © Bertrand Bataille, éditions Lito, 2006

Plusieurs événements se succèdent dans le dernier mouvement :

- On entend à nouveau le sultan menacer de mort Shéhérazade et celle-ci implorer sa patience.
- Commence le récit de « la Fête à Bagdad ». L'orchestre devient une foule agitée, menée par des percussions éclatantes.
- L'orchestre passe à une tout autre ambiance : celle d'un vaisseau pris dans une tempête. Rimski-Korsakov connaît bien les sensations et les bruits provoqués par une mer déchaînée ; il illustre avec réalisme le fracas des vagues, le naufrage et le retour au calme. On reconnaît alors aux cordes le balancement régulier du premier mouvement.
- Le violon a le dernier mot : les contes de Shéhérazade ont définitivement apaisé Shahriyar.

 Instruments à repérer : les percussions

Texte de Camille Villanove

**A - Voici des extraits de quatre contes des Mille et une nuits.
Quel mouvement de Shéhérazade illustre le mieux chacun d'eux ?**

a) « Hélas ! Sire, me répondit le pilote, la tempête que nous avons essuyée nous a tellement égarés de notre route, que demain, à midi, nous nous trouverons près de cette montagne noire qui est une mine d'aimant. Lorsque nous en serons demain à une certaine distance, la force de l'aimant sera si violente que tous les clous se détacheront et iront se coller contre la montagne : vos vaisseaux se dissoudront et seront submergés. (...) »

Au sommet de cette montagne, poursuivit-il, il y a un dôme de bronze fin ; au haut du dôme paraît un cheval aussi de bronze sur lequel est un cavalier qui a la poitrine couverte d'une plaque de plomb, sur laquelle sont gravés des caractères talismaniques. La tradition, sire, est que cette statue est la cause principale de la perte de tant de vaisseaux et de tant d'hommes qui ont été submergés en cet endroit, et qu'elle ne cessera d'être funeste à tous ceux qui auront le malheur d'en approcher, jusqu'à ce qu'elle soit renversée. »

Réponse :

b) « Après quoi j'emmenais mon épouse et les marchandises que j'avais pris soin d'acheter, j'affrétai à mon compte un navire qui, avec la volonté d'Allah, eut une heureuse et fructueuse navigation ; si bien que, d'île en île et de mer en mer, nous finîmes par arriver en sécurité à Bassra et nous entrâmes dans Bagdad, la cité de la paix. »

Je me dirigeais alors, avec mon épouse et mes richesses vers ma rue et ma maison, où mes parents nous reçurent avec de grands transports de joie. »

Réponse :

c) « Rebuté, chassé, abandonné de tout le monde, et ne sachant ce que je deviendrais, avant que de sortir de la ville j'entrai dans un bain, je me fis raser la barbe et les sourcils, et pris l'habit de kalender. Je me mis en chemin en pleurant moins ma misère que la mort des belles princesses que j'avais causée. Je traversai plusieurs pays sans me faire connaître ; enfin je résolus de venir à Bagdad, dans l'espérance de me faire présenter au commandeur des croyants et d'exciter sa compassion par le récit d'une histoire si étrange. »

Réponse :

d) « Alors le prince vit quelqu'un de plus parfait que la plume d'un oiseau que l'on a taillée pour écrire, de si bien fait qu'une telle femme eût fait pâlir de confusion la lune qui se serait levée auprès d'elle. (...) À l'observer ainsi en détail, le prince resta béant d'admiration devant tant de perfections accumulées en une seule personne, et son cœur fut ravi de cette beauté. »

Réponse :

Regarde les réponses dans un miroir !

(b) Extrait de « Le porteur de la lampe merveilleuse », histoire du dixième calendrier, fils de roi : « Il le mouvement
 (c) Extrait de « Un mariage par on-dit », le mouvement
 (d) Extrait de « Le porteur de la lampe merveilleuse », histoire du dixième calendrier, fils de roi : « Il le mouvement
 (e) Extrait de « Le porteur de la lampe merveilleuse », histoire du dixième calendrier, fils de roi : « Il le mouvement »

B. Dessine les personnages : le sultan Shahriyar en colère, la princesse Shéhérazade en conteuse, Sinbad le marin pilotant son vaisseau, le prince déguisé en mendiant, la princesse portée sur un palanquin.

Lawrence Foster, direction

Depuis 2012/2013, Lawrence Foster est directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Marseille avec lequel il donnera deux opéras ainsi que de nombreux concerts symphoniques chaque saison. En janvier 2013, il dirige le concert des festivités de Marseille-Provence 2013, marquant ainsi, pour la ville, le début d'une année en tant que Capitale Européenne de la Culture. Lawrence Foster a travaillé avec de nombreux jeunes orchestres de renom tels que la Junge Deutsche Philharmonie, l'Orchestre-Académie du Festival du Schleswig-Holstein et l'Australian Youth Orchestra. Il s'est produit dans les plus grands opéras du monde, et se produit notamment régulièrement à la Staatsoper de Hambourg. Citons au nombre de ses récentes productions *Der Freischütz* (Weber), *Carmen* (Bizet), *La Dame de pique* (Tchaïkovski). En 2013/2014, il dirigera *La Petite Renarde rusée* (Janáček), donnera *Cléopâtre* de Massenet, *Les Troyens* de Berlioz et, plus tard, *Falstaff* de Verdi et *Le Vaisseau fantôme* de Wagner. Lawrence Foster est un défenseur passionné de l'œuvre d'Enesco ; il a été directeur artistique du Festival Georges Enesco de 1998 à 2001. En janvier 2003, il a été décoré par l'État roumain pour services rendus à la musique roumaine. Au cours de sa carrière, Lawrence Foster a été directeur musical de l'Orchestre

Symphonique de Barcelone, de l'Orchestre Symphonique de Monte-Carlo, de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, de l'Orchestre Symphonique de Houston, de l'Orchestre de Chambre de Lausanne et du Festival d'Aspen. Il a occupé le poste de directeur musical de l'Orchestre et de l'Opéra National de Montpellier Languedoc-Roussillon de 2009 à 2012.

L'Orchestre du Conservatoire de Paris

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique de programmation musicale proposée par le Conservatoire dans ses trois salles publiques, dans la Salle des Concerts de la Cité de la musique, institution partenaire de son projet pédagogique dès sa création, ainsi que dans divers lieux de production français ou étrangers.

L'Orchestre du Conservatoire est constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis en des formations variables, renouvelées par sessions, selon le programme et la démarche pédagogique retenus. Les sessions se déroulent sur des périodes d'une à deux semaines, en fonction de la difficulté et de la durée du programme. L'encadrement en est le plus souvent assuré par des professeurs du Conservatoire ou

par des solistes de l'Ensemble intercontemporain, partenaire privilégié du Conservatoire. La programmation de l'Orchestre du Conservatoire est conçue dans une perspective pédagogique : diversité des répertoires abordés, rencontres avec des chefs et des solistes prestigieux.

Violons I

Hector Chemelle
Jules Dussap
Romain Gerbi
Anton Hanson
Maria Hara
You Kyung Kim
Soeun Kim
Eun Joo Lee
Maria Nagao
Khoa Nam N'Guyen
Antoine Paul
François Pineau
Hangryu Ryu
Keisuke Tsushima

Violons II

Mohamed Ali Hiber
Alan Bourré
Elise De-Bendelac
Marc Desjardins
Eleonore Epp
Karen Lescop
Naomi Likawa
Léo Marillier
Glen Rouxel
Raul Suarez
Knack Weon Choi
Malika Yessetova

Altos

Antoine Berlioz
Léonore Castillo
Maxence Grimbert Barre
Raphaël Jardin
Elodie Laurent
Mirabelle Le Thomas
Olivier Lemasle
Nicolas Loubaton
Anne-Sophie Pascal
Thien Bao Pham Vu

Violoncelles

Michaël Bialobroda
Cameron Crozman
Alexis Derouin
Jénémy Genet
Antoine Gramont
Golcen Nil Kocamangil
Hannah Salzenstein
Jiyoung Yun
Contrebasses
Lorraine Campet
Florentin Ginot
Tung Ke
Violaine Manfrin
Chloé Paté
Vincent Perrotin

Flûtes

Blandine Julian
Laetitia Lenck
Charlotte Scohy

Hautbois

Guillaume Gerbaud
Thomas Hutchinson
Philibert Perrine

Clarinettes

Josephine Besancon
Raphaël Severe

Bassons

Mami Nakahira
Gérald Poretti
Thomas Rio

Cors

Arthur Heintz
Felix Polet
Nicolas Ramez
Maxime Tomba

Trompettes

Marc Calentier
Marc Pradel

Trombone

Hervé Friedblatt
Bertrand Holassian
Gustav Thobias Nilsson

Tuba

Jean-Baptiste Renaux

Harpes

Clara Bellegarde
Lauriane Chenais

Percussions

Jean-Baptiste Bonnard
Sylvain Borredon
Mathieu Draux
Christophe Drelich
Adélaïde Ferriere
Julien Lacrouzade

Celesta

Adriano Spampinato

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

À LA SALLE PLEYEL

VENDREDI 8 FÉVRIER, 14H30 SCOLAIRE

Viva España !

Orchestre Les Siècles
François-Xavier Roth, direction
Pierre Charvet, présentation

Coproduction Cité de la musique, Salle Pleyel.
Durée : 60 minutes. Du CE2 à la 5^e.

AU CONSERVATOIRE DE PARIS SALLE D'ART LYRIQUE

VENDREDI 15 FÉVRIER, 14H30 SCOLAIRES
SAMEDI 16 FÉVRIER, 14H30 FAMILLES

Reigen

Opéra de Philippe Boesmans
Livret de Luc Bondy

Orchestre du Conservatoire de Paris
Etudiants du département des disciplines vocales du
Conservatoire de Paris
Tito Ceccherini, direction
Marguerite Borie, mise en scène

Durée : 60 minutes. De la 4^e à la Terminale ou dès 13 ans.

...et nos salons musicaux

CITE DE LA MUSIQUE

VENDREDI 1^{ER} FÉVRIER, 14H30 AMPHITHÉÂTRE

L'Espagne

Jean-Marie Lamour, , présentation

Durée : 60 minutes. Du CE2 à la 5^e.

Retrouvez
l'ensemble de la
saison des concerts
éducatifs sur le site
de la Cité de la musique
www.citedelamusique.fr
et sur www.sallepleyel.fr

Illustration couverture : Julie Scobeltzine.
Conception graphique : Elza Gibus.
Imprimeur : DIARTIST.
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252.

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin

[vousnouslik](http://vousnouslik.com)